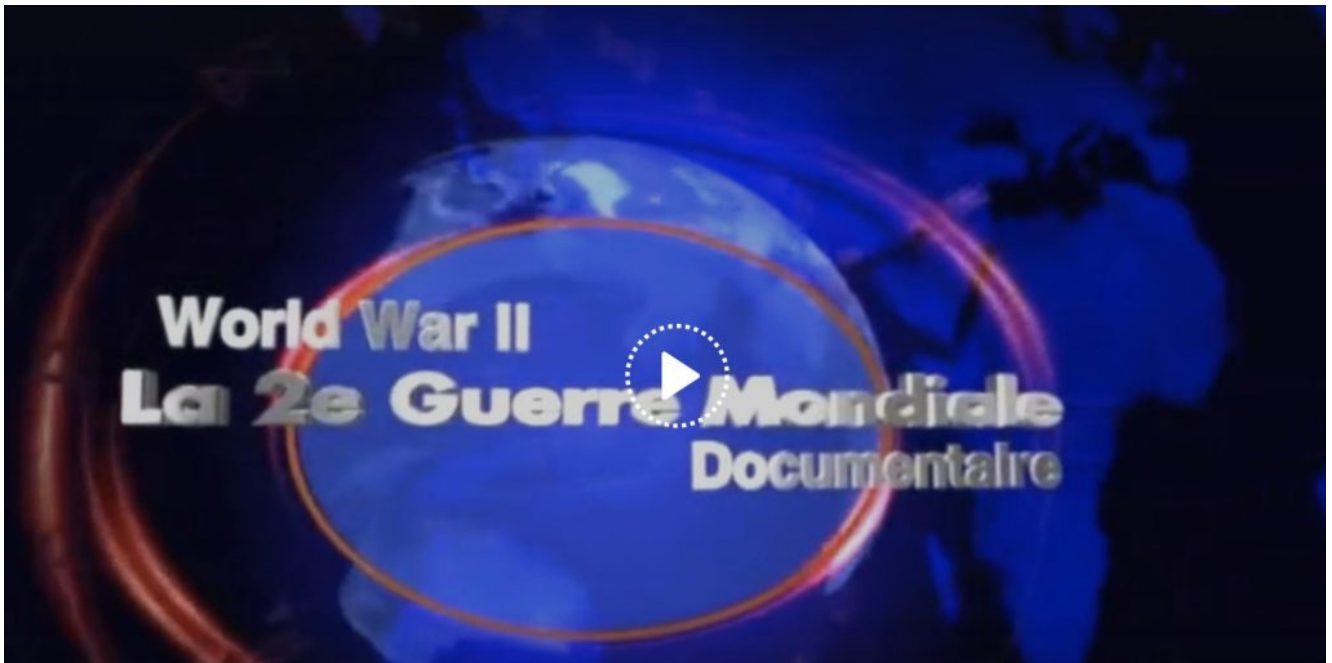
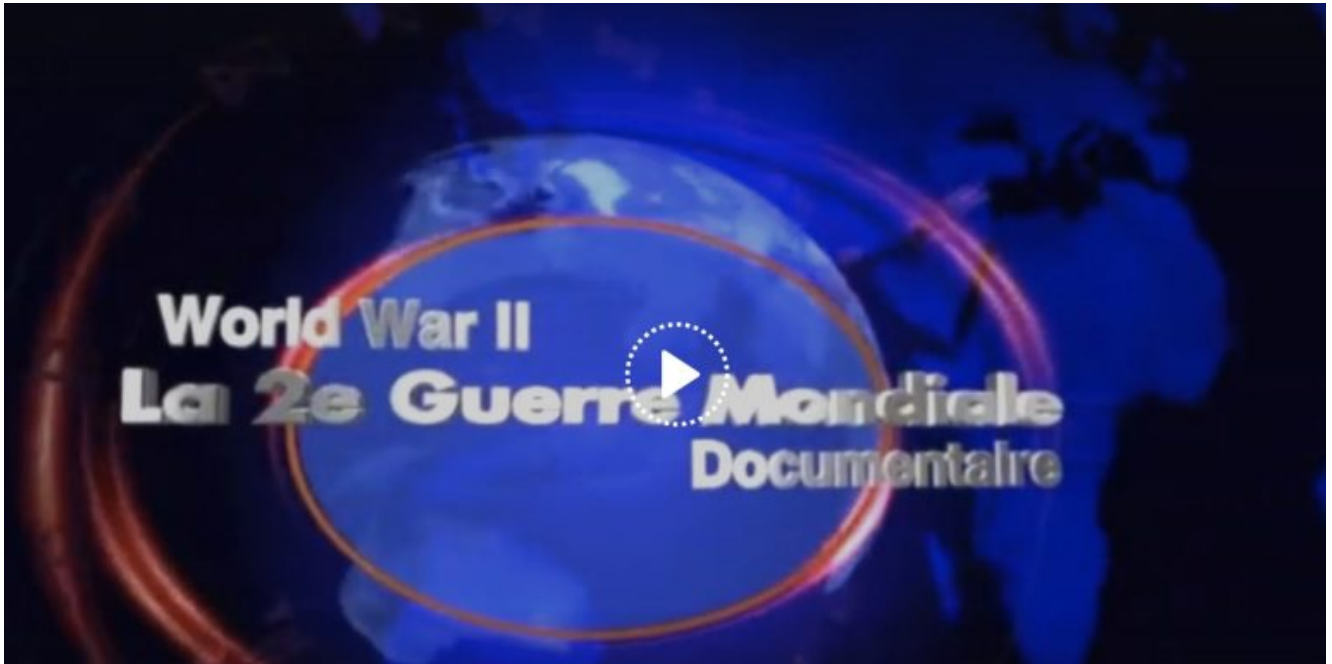


Eté 1939, été 2023...

écrit par Gigobletu | 12 juillet 2023



Comparaison n'est pas raison direz-vous et vous aurez partiellement raison. Mais l'étude de notre passé nous apporte quand-même de nombreux éléments de réflexion qui nous aident grandement à comprendre le présent et nous

préparer à l'avenir. Au moins mentalement, c'est déjà ça.

Des nuages noirs s'accumulent chaque jour un peu plus sur nos têtes et font grandir en moi (en vous je ne sais pas?), l'impression qu'une déflagration imminente est à nos portes. La désagréable impression que nous vivons, en cet été 2023, notre été 1939 ...

Pour alimenter ma réflexion et la vôtre, j'ai pris le temps de visionner un très intéressant documentaire qui nous replonge dans l'été 1939 tel qu'il fut vécu en France. Pour mieux comprendre la suite de ce modeste essai, je vous invite à prendre le temps de le visionner :

C.Tasin : Daily motion n'est pas utilisable sur notre hébergeur russe, alors copiez le lien ci-dessous et collez-le dans votre navigateur pour avoir accès à la video sans être sur notre site.

[Voir dailymotion ici](#)

Note technique : Le documentaire étant la compilation de plusieurs films, il semble s'arrêter environ toutes les 20'. Il suffit d'attendre quelques secondes et il reprend la suite normalement.

Quelques réflexions :

En 1939, la population ne disposait alors que de deux sources d'information : les journaux et la radio. Aujourd'hui, outre ces deux moyens de communication devenus presque obsolètes, nous avons à notre disposition, la télé,

la toile, les réseaux sociaux. De plus, à l'époque, la circulation des informations était bien plus lente qu'aujourd'hui où nous pouvons, grâce aux satellites, rester informés pratiquement dans l'instant. Nous avons le son et l'image et des sources d'informations pratiquement infinies..

La première chose qui frappe dans ce documentaire c'est l'ambiance générale qui mêle une tranquille insouciance à une sourde inquiétude. Malgré des sources d'information limitées, les masses ressentait sourdement que quelque chose de grave se préparait. 45% des Français croyaient, selon un sondage, que la France serait frappée par la guerre endéans l'année 1939.

Pourtant la France d'alors, celle que nous restitue ce précieux documentaire, semblait infiniment plus calme, équilibrée et paisible que celle d'aujourd'hui. A part quelques réfugiés juifs qui fuyaient l'Allemagne nazie, il n'existait aucun problème d'immigration, aucune manifestation violente ou désordre social. Au plan moral aussi, dans une France encore largement influencée de préceptes chrétiens, aucune dérive de celles qui s'observent aujourd'hui, qui divisent profondément notre société et alimentent un climat de violence et de haine grandissants. A l'époque (sans mosquées), les églises étaient remplies, aujourd'hui elles brûlent, comme brûlaient les synagogues en Allemagne nazie. En cette année 1939, les gens se mariaient, mariaient leurs enfants, faisaient la fête et partaient en vacances la tête remplie de rêves. Le premier festival de Cannes était programmé pour le 1er septembre 1939, les hommes rêvaient de jolies femmes et les femmes de leur Prince charmant.

En 1939, la plupart des poilus rescapés de la guerre 14-18 étaient encore dans la force de l'âge et cet élément était rassurant. Ils ne permettraient pas qu'une nouvelle boucherie puisse se produire n'est-ce pas ? C'est tellement rassurant de se sentir entouré d'hommes d'expérience qui ont du vécu.

De plus, lors de la conférence de Munich en 1938, n'avions-nous pas signé la « paix pour mille ans » ? Enfin, l'armée française était considérée alors comme l'une des plus puissantes du monde et solidement arrimée sur la ligne Maginot. Autant d'éléments auxquels la majorité voulait s'accrocher, voulait y croire à n'importe quel prix. C'est un comportement psychologique normal. On préfère imaginer le meilleur et s'y accrocher plutôt que d'affronter des faits qui annoncent le pire. Lorsque j'adresse les réflexions de gigobleu à des amis de longue date, je ne reçois pratiquement jamais la moindre réaction, sauf celles de notre fidèle Cachou et d'une vieille tante au Canada qui partagent mes sentiments et ressentis.

A l'époque aussi, plusieurs des dirigeants européens avaient vécu la première guerre mondiale et pourtant, ils n'ont pas pu éviter la seconde. Aujourd'hui, plus aucun de nos dirigeants n'a vécu dans sa chair un conflit mondial et ils donnent l'impression de vouloir jouer à la guerre comme on joue avec un jeu vidéo. Le réel a cédé la place au virtuel. Nous n'avons plus de Churchill, De Gaulle, Adenauer qui eux, avaient vécu la guerre dans leur chair pour baliser la paix. Nous sommes dirigés par des incapables, des psychopathes, des corrompus, des vieillards et des clowns (en vrac : Macron, Trudeau, von der Leyen, Schwab, Biden, Soros, Zelensky ... liste non exhaustive). Churchill, De Gaulle, Adenauer et quelques autres ont cherché à bâtir une Europe de la paix pour nous éviter la guerre. Tandis que les Biden, von der Leyen, Macron & consort nous plongent à nouveau dans

l'Europe de la guerre et de la dictature.

Aujourd'hui, nos peuples affaiblis, divisés, résignés et lobotomisés par trois ans de dictature et propagande sanitaire impitoyable se trouvent de nouveau aux portes d'une déflagration planétaire.

Le premier septembre 1939, Hitler envahissait la Pologne. Le 3 septembre 1939, l'Angleterre et la France déclaraient la guerre à l'Allemagne. Nous connaissons la suite.

Nous ne pouvons pas échapper à notre destin collectif mais nous pouvons encore réfléchir et agir sur notre destinée individuelle tant que la providence nous prête vie. L'espoir se limite aux choses d'ici-bas, tandis que l'espérance nous transporte dans l'au-delà. Voilà, une fois n'est pas coutume, je tenais à vous partager mon état d'âme du moment en souhaitant à chacun, du fond du cœur, le meilleur pour lui-même et pour les siens.

« Donnez-moi la sérénité d'accepter les choses que je ne peux pas modifier, le courage de modifier les chose que je peux changer, et la sagesse de discerner la différence » **R.**

Niebuhr

Gigoblet